

que la même personne était intéressée dans ces deux compagnies qui ont soumissionné d'abord pour les travaux de Midland, et que l'une de ces compagnies était celle de Penetanguishene. Voilà pourquoi j'ai demandé s'il existait une preuve quelconque que M. Mackay était intéressé dans ces travaux.

M. BENNETT : Je ne comprends pas parfaitement ce dont veut parler l'honorable ministre, mais je dis que ces deux soumissions étaient le résultat d'une collusion entre les compagnies Spohn et Grant, et que tous les documents démontrent ce fait. Quant à la prétendue fraude qu'on essayait de commettre au préjudice du pays en obtenant 53 cents par verge pour l'entreprise de Midland à laquelle Mackay avait travaillé auparavant à des prix variant de 15 à 17 cents, j'affirme que Mackay était partie à cette tentative en ne soumissionnant pas lui-même, espérant grâce à ces deux soumissions frauduleuses adressées au département, retirer le bénéfice de cette manœuvre. J'ai cité cette partie de la lettre de Grant qui ne demande pas d'explication...

L'hon. M. PUGSLEY : Mackay n'a-t-il pas concouru pour les travaux à exécuter dans le port de Victoria ?

M. BENNETT : Cela se passait plus tard et ne se rapportait aucunement aux ouvrages de Midland. Je citerai une autre déclaration pour démontrer que Mackay et la compagnie Grant s'identifiaient intimement. Mackay ayant obtenu l'entreprise des travaux qu'on voulait exécuter dans le port de Midland, à un endroit qu'on appelle Tiffin, les deux dragueurs des compagnies Mackay et Grant ont travaillé ensemble. Preuve que ces compagnies étaient unies par une convention d'affaire, voici ce qu'ajoute la lettre de Grant :

Il est une autre question qui nous préoccupe grandement. À l'heure qu'il est, une balance considérable est due à la compagnie d'Owen-Sound, d'après la convention relative aux ouvrages de Tiffin, et lorsque les états du mois de décembre seront tous reçus, ce montant dépassera probablement \$60,000. Dans des circonstances ordinaires nous pourrions attendre jusqu'au printemps prochain pour cet argent, mais l'état du marché financier est si déplorable cette année, que la pression est très forte. Ce n'est pas une question de garantie pour nous ou pour nos banquiers, mais simplement un besoin d'argent. A cause de leur importance, il fallait hâter les travaux à Tiffin, qu'il y eût ou non des deniers de disponibles; nous vous serions très reconnaissants si vous pouviez vous procurer l'argent nécessaire au paiement de nos factures le premier de l'an prochain.

J'estime, d'après cette lettre de Grant, que les compagnies MacKay et Grant n'en formaient qu'une seule pour les fins de ces entreprises. Mais je ne veux pas m'en rapporter exclusivement à cette seule lettre; aussi aurais-je recours à un autre docu-

ment dans le même sens rédigé par le même Grant le 14 janvier et adressé au ministre. Voici ce qu'on y relève entre autres choses :

J'ai l'honneur de vous écrire à nouveau suivant les données indiquées dans ma lettre du 9 décembre dernier, et suivant la conversation que nous avons eue vendredi dernier sur des entreprises de dragage aux ports de Midland et de Tiffin. L'entreprise de ce dernier ouvrage a été adjugée à la compagnie d'Owen-Sound avec laquelle nous sommes associés. La première entreprise est en notre nom.

Dans la même lettre, Grant dit :

Grâce à votre prompt approbation du prolongement des entreprises actuelles, nous nous efforcerons de concert avec la compagnie d'Owen-Sound de mettre le port dans un état tel que, dès que l'élevateur sera terminé, les plus gros navires qui transportent les marchandises des Grands lacs, pourront atteindre les quais et y décharger leurs cargaisons. Mais pour cela, il nous faudrait connaître votre décision le plus tôt possible.

Je n'ai pas besoin de revenir sur les autres points mentionnés dans ma lettre précédente, mais je puis vous répéter que notre outillage combiné sera reconnu certainement par tout ingénieur compétent comme étant le plus efficace qu'on puisse trouver pour ce genre d'ouvrage sur tous les Grands lacs, et qui puisse garantir la prompt exécution de ces travaux.

Ce sont là les lettres de Grant qui démontrent jusqu'à l'évidence que la compagnie Mackay était unie à la compagnie Grant dans cette entreprise. Mais voici une lettre que M. Mackay lui-même adressait au ministre le 25 juin 1907 :

Cher monsieur,—Comme vous le savez sans doute, la Owen-Sound Construction Company, Limited, a obtenu l'entreprise du dragage à Tiffin dans le port de Midland.

Mais la compagnie Mackay n'avait aucunement l'entreprise du dragage. L'adjudicataire présumé était la compagnie Grant. Je parle des travaux de Tiffin; non pas des ouvrages exécutés dans le port de Victoria.

Nous croyons qu'en employant ces deux outillages que possède notre compagnie, ainsi qu'en continuant à employer le dragueur de la Canadian Dredge and Construction Company, de Midland, nous pouvons mettre le port en état de recevoir le commerce de grain à l'automne prochain.

Si ces trois dragueurs ne suffisent pas à cet ouvrage, et si cela est absolument nécessaire, notre compagnie a sur le chantier un nouveau dragueur.

Quels sont les faits ? Voici des soumissions adressées au département par M. Mackay, par l'intermédiaire de Grant, et par Mackay et Grant, et des lettres de ce dernier sont réellement écrites par la même personne. Que recherchaient Grant et Mackay ? Ce dernier avait déjà obtenu des entreprises au prix de 15 et 16 cents la verge. Ces compagnies de dragage concluent une convention par laquelle elles s'entendent pour demander un prix plus